

*Une rencontre de femmes pasteures d'Italie, Espagne, Portugal, et de France s'est tenue à l'Institut Protestant de théologie, Faculté de Paris du 6 au 8 janvier 2020, sur le thème : "nos expériences des femmes pasteures dans le dialogue interreligieux dans les pays latins".*

L'organisation de cette rencontre est assez représentative de la façon de travailler de nos communautés précaires mais inventives, tentant de faire des difficultés rencontrées des occasions d'expérimentation nouvelle de solidarités. Au départ, en effet, il y avait l'idée de réitérer l'expérience faite trois ans auparavant d'une rencontre de formation annuelle des pasteures des églises italiennes vaudoise, méthodiste "décentrée" à Paris. Mais plusieurs des participantes italiennes rencontrant des difficultés à venir à Paris début janvier, en outre à cause des grèves massives des transports, annoncées à ce moment, le groupe se retrouvait un peu restreint. C'est alors que naquit l'idée d'inviter, grâce au soutien très apprécié de la CEPPLÉ, quelques participantes d'Espagne, du Portugal et de France pour élargir les perspectives, dans la droite ligne de l'esprit de la CEPPLÉ : faire de nos minorité une chance et une vocation et non les considérer comme un handicap.

La rencontre se déroula donc dans un esprit de grande écoute et de joie à découvrir les initiatives et engagements des unes et des autres. Une façon de se reconnaître et de se redonner courage mutuellement qui n'a laissé aucune des participantes indifférentes.

On dénombra dans ce groupe de 20 participantes dix nationalités différentes : italienne, espagnole, portugaise, française, certes, mais aussi allemande, hollandaise, brésilienne, angolaise, mexicaine et philippine ...un signe déjà de ces constants mouvements de population qui constituent notre humanité et traversent aussi nos églises. un signe aussi d'une collaboration possible renouvelée pour travailler à développer des solidarités et élargir nos horizons à l'intérieur de nos communautés et entre elles.

Après une arrivée assez chaotique due aux grèves de presque tous les bus, trains et avions initialement prévus, la rencontre a cependant commencé comme prévu par un premier repas en commun où s'est mise en place une des règles fondamentales de la rencontre, qui a été l'une des clés pour permettre l'expression de toutes et découvrir une de nos richesses inestimables : chacune parle dans sa langue d'expression la plus facile et des traductions simultanées en deux autres langues par diverses participantes bilingues avec un système de traduction par casques prévu sur place (financé par l'IPT) permet à toutes de pouvoir suivre dans une langue qui lui est connue.

Quelques premiers jeux ont aussi permis de mieux faire connaissance.

Un premier temps de travail dans la journée du 7/01 a permis à chaque délégation de présenter son ou ses contextes concernant la situation de son église et du dialogue interreligieux, ses expériences réussies ou ratées, ses problématiques. Les travaux se sont interrompus pour aller à pied au centre Maayan de la Communauté Juive Libérale d'Ile de France déjeuner et échanger avec la Rabbin Pauline Bebe et son équipe.

Quelques interventions ont également permis une réflexion plus approfondie sur certaines expériences particulières :

- les nouveaux espaces multi et interreligieux qui apparaissent dans divers pays comme occasions de réflexions, rencontres et dialogues
- le programme de master interculturel organisé conjointement par l'université la Sapienza et la faculté de théologie protestante à Rome
- le programme interreligieux *Emouna*, l'amphithéâtre des religions, lancé après les attentats de 2015 par un groupe de fondateurs et fondatrices interreligieux et coordonné par Sciences-Po à Paris.

Le lendemain, une matinée bien remplie a permis de réfléchir aux profils sociologiques de nos communautés avec l'intervention de la socio-anthropologue africaine Pamela Millet auteure s'une thèse sur "Pentecôtismes noirs et hiérarchies sociales dans la France contemporaine, entre pouvoir d'agir et ambivalences postcoloniales".

Puis, sous la conduite de Françoise Smith, professeure d'Ancien Testament émérite de l'IPT, et en présence d'une participante musulmane turque de la formation *Emouna*, le groupe a lu ensemble avec beaucoup d'attention la sourate 37 du Coran en lien avec le récit de Gn 22.

Après un repas élaboré et partagé toutes ensembles, la rencontre s'est conclue avec un après-midi de visite à la grande Mosquée de Paris, sans oublier son salon de thé réputé pour le thé à la menthe et ses pâtisseries.

Les participantes ont souligné l'importance de ces moments vécus ensemble qui permettent de redonner courage au milieu de tant de difficultés vécues et de fragilités de nos communautés et parfois de sentiment de solitude ; un réseau a commencé à se construire, espérons qu'il pourra se développer et contribuer à prendre de nouvelles initiatives de rencontres. Un grand merci encore à la CEPPLE pour sa contribution précieuse à l'organisation de cette rencontre.

quelques photos: